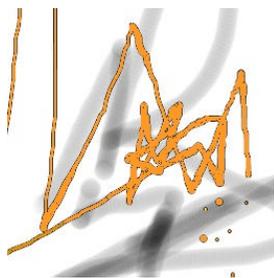


## TRADLAT

Depuis 2001, les chercheurs du groupe **Tradlat** ont entrepris de délimiter, puis d'explorer ce champ des traductions latines d'œuvres vernaculaires. La première étape définie par le groupe **Tradlat** est l'inévitable recension des œuvres concernées. La méthode a été esquissée dans un article paru en 2005 : Laurent Brun, Frédéric Duval, Françoise Fery-Hue et Christine Gadrat, « Vers un inventaire informatisé des traductions latines d'œuvres vernaculaires », dans *Scriptorium*, t. 59 (2005), p. 90-108. La recension a commencé sous la forme de listes provisoires d'œuvres traduites en latin (plus de 250 œuvres différentes), placées sur le site web du groupe **Tradlat** : <http://www.tradlat.org/>.



Manifestation organisée par l'IRHT (CNRS) et SAPRAT-EA 4116 de l'EPHE (IV<sup>e</sup> section), avec le soutien de l'EPHE, de l'Institut Ramon Llull, de l'Université d'Ottawa, de la Mairie de Paris et de l'équipe d'accueil 4509 *Sens, Texte, Informatique, Histoire*.



**LLLL** institut  
ramon llull  
Langue et culture catalanes

Comité d'organisation: Nicole Bériou (IRHT), Pascale Bourgain (École des Chartes), Joëlle Ducos (Paris-Sorbonne et EPHE).

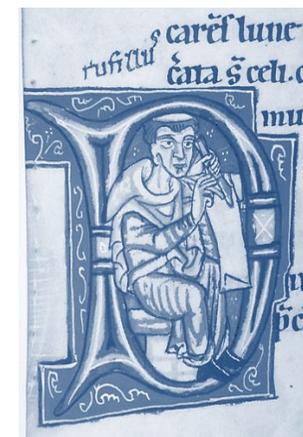
IRHT

40, avenue d'Iéna  
75116 - Paris  
France

Téléphone : 01 44 43 90 75  
Télécopie : 01 47 23 89 39  
f.fery-hue@irht.cnrs.fr  
zinelli2001@yahoo.it

CNRS—IRHT (UPR 841)  
EPHE—SAPRAT (EA 4116)

## LES TRADUCTIONS LATINES D'ŒUVRES VERNACULAIRES AU MOYEN ÂGE ET À LA RENAISSANCE



Journée d'étude  
Jeudi 9 février 2012

CNRS  
Institut de recherche et d'histoire des textes  
40 avenue d'Iéna—75116 PARIS

Contact : Françoise Fery-Hue 01 44 43 90 75

9 février (matin)

9h: accueil des participants

9h15:

Nicole Bériou (IRHT) - Ouverture du colloque

9h45

Beata Spieralska « Entre latin et ancien français : deux versions des sermons de Maurice de Sully. »

10h15

Laurent Brun « Le *Romulus Roberti*, traduction latine partielle de l'*Ésope* de Marie de France. »

10h45

Patricia Cañizares Ferriz « Traducción, manipulación y cambio de género : los *Sept sages de Rome*, la *Historia septem sapientum Romae* y el *Libro de los siete sabios de Roma*. »

11h : pause

11h15

Françoise Fery-Hue « Le *Lapidaire du roi Philippe* et son prétendu original latin. »

11h45

Christine Gadrat « Une traduction humaniste ? la version LA du récit de Marco Polo. »

12h15

Hélène Bellon-Méguelle et Géraldine Châtelain « Chanter en son latin: Des *Voeux du paon* français à leur traduction latine en prose (Vatican, Archivio di San Pietro E36). »

12h45-14h : déjeuner-buffet

9 février (après-midi)

14h

Frédéric Duval « La traduction latine du *Pèlerinage de l'âme* de Guillaume de Digulleville par Jean Galopes. »

14 h30

Saverio Campanini « De Leone Ebreo à Leo Hebraeus. Un texte philosophique de la Renaissance et l'impact de sa traduction latine. »

15h 00

Christel Nissille « La traduction comme espace didactique interlinguistique latin/langues vulgaires dans l'enseignement des langues à la fin du Moyen Âge. »

15h30 : pause

15h45-18h

Table ronde de conclusion animée par Fabio Zinelli (EPHE), avec Jean-Pierre Rothschild (IRHT et EPHE) et Anna Gudayol (Biblioteca nacional de Catalunya).

Les plus célèbres des traductions latines médiévales – depuis longtemps connues et étudiées – sont issues de l'arabe, du grec ou de l'hébreu, et beaucoup ont, à leur tour, fait l'objet de traduction vers les langues vernaculaires. En témoigne le grand mouvement de « traduction vers le vernaculaire » initié dans l'entourage du roi de France Charles V.

À côté de ce mouvement, coexiste un autre aspect – peu exploré à ce jour – de la littérature latine : le phénomène des traductions latines fondées sur des œuvres composées directement en langues vernaculaires (langues romanes, germaniques, anglo-saxonnes, scandinaves...).

Les questions soulevées par l'étude des traductions latines d'œuvres vernaculaires sont nombreuses. Les unes regardent l'histoire littéraire : remaniements, changements de registre, diffusion, statut hiérarchique des textes ; d'autres intéressent l'histoire de la culture : personnel des traducteurs, transformations de la « bibliothèque latine », publics des langues vernaculaires et du latin, positions réciproques des langues vernaculaires et latine selon le discours théoriques et selon les pratiques effectives ; d'autres encore concernent la linguistique et la stylistique : apports et modifications au vocabulaire, à la syntaxe et à l'orthographe du latin, aspects proprement « traductologiques », sociolinguistique du bilinguisme des traducteurs et lecteurs.

Il ne faut pas oublier que le latin et les langues vernaculaires constituent des univers qui ne sont pas étanches, mais s'interpénètrent : le latin est ressenti comme le trait d'union de la chrétienté médiévale, par ailleurs morcelée entre des langues vernaculaires. Dès lors, quel rôle le latin « langue véhiculaire européenne » par excellence joue-t-il dans cette sorte de « mondialisation » des savoirs et des cultures à l'échelle du Moyen Âge et de la Renaissance ?